



THE 6<sup>TH</sup> EDITION OF THE INTERNATIONAL CONFERENCE  
**EUROPEAN INTEGRATION  
REALITIES AND PERSPECTIVES**

**Towards a Classification of the Genra  
in the Print Press by Several Romanians Journalism Handbooks**

Delia Gavrilu

*Alexandru Ioan Cuza University of Iași, Faculty of Letters, Philological Studies, PhD Department,  
delia\_gavrilu@yahoo.com*

**Abstract:** In this article we are analyzing the process of classification of editing types advanced by Romanian journalism text-books. The classification that we are interested in is related to print press articles particularly. Our main goal is to respect, according to specialists, the separation of press categories from the other editorial units: peritextual units on one hand and groups of events and rubrication on the other hand. We're trying thus to sketch up the main frame of a characterisation of written press by respecting the rules of textual typology advanced by the Swiss linguist Jean Michel Adam. The study approaches a linguistic perspective, but we are trying not to over cross the boundaries of already known editing journalistic standards. The dimensions of discourse fact relating each text to an extra linguistic component, allow us to insist on not so well structured variants of print press types.

**Keywords:** texte; prototypes; discourse; categories

## **1 Introduction**

La question des genres est une question linguistique majeure : d'une part, parce qu'on voit dans la classification des genres un caractère pragmatiquement nécessaire – la catégorisation générique même vague d'un objet sert d'un guide, comme une structure sert de base pour un bâtiment, d'autre part parce que les classifications des unités rédactionnelles rencontrées ainsi que leurs définitions sont assez vagues.

## **2 La classification des genres**

### **2.1 La notion de genre dans la presse écrite**

Selon des chercheurs de la presse française comme E. U. Grosse et E. Seibold, les genres utilisés dans les différents quotidiens conditionnent l'écriture des articles, d'une part, mais d'autre part « les quotidiens se distinguent par les genres qu'ils favorisent » (Grosse & Seibold, 1996, p.13) et « regarder les genres de près sert donc à caractériser les différents journaux. [...] Il y a une échelle de genres privilégiés particulière à chaque quotidien » (Grosse & Seibold, 1996, p. 13).

Nous nous proposons de connaître et d'analyser la manière dans laquelle sont détaillées les catégories auxquelles appartiennent les articles par quelques manuels roumains de journalisme. Les volumes que nous allons considérer comme point de départ de notre étude seront ce dont le coordonateur est Mihai Coman « Manuel de journalisme », le livre de Victor Vişinescu « Journalisme contemporaine » ainsi que le volume de Cristian Florin Popescu portant le même nom du volume de Mihai Coman « Manuel de journalisme. La rédaction du texte journalistique. Les genres rédactionnels. » La première impression qui se dévoile à une lecture non approfondie c'est que les manuels détaillent ces genres rédactionnels avec plus ou moins de convergence. De plus, nous constatons que les journaux et les magazines ne les signalent explicitement que très irrégulièrement en précisant leurs types : éditorial, dépêche, reportage, commentaire, analyse, courrier des lecteurs, revue de presse etc. Nous avons également des rubriques : questions politiques, économie, questions internationales, culture, société, entreprises, finances, sports, services. On constate, d'un coup qu'il s'agit d'un double classement ce qu'explique le fait que les catégories génériques de la presse écrite dénotent une grande hétérogénéité.

Pour Eliséo Véron, des catégories de type: interview, reportage, enquête, débat, table ronde, allocution « désignent, plus ou moins confusément, des genres » (Véron, 1988, p.14). Il définit le genre comme «un certain agencement de la matière langagière » (Véron, 1988, p.13).

On peut ajouter ici l'opinion de Luminița Roșca concernant les genres de la presse roumaine (Coman, coord, 2009) que « étant une zone frontalière, (...) le journalisme a été de très proche observé et systématiquement censuré par les autorités roumaines. Dans ces conditions, il n'est pas bizarre que les approches théoriques sur les médias manquent ou quand elles existent, prennent le parti ou ne sont pas impartiales. Une analyse approfondie des genres journalistiques, par exemple, ne pourrait pas se limiter à des présentations superficielles concernant « la composition des textes » (Coman, 2009, pp. 327-328). Cette vue de la spécialiste roumaine regarde la presse et les genres en descendance de la presse communiste. Son étude sur le reportage nous serve de guide en ce qui concerne également les catégories des genres de la presse roumaine post-communiste<sup>1</sup>. Avant de traiter la question des genres rédactionnels, on propose une petite approche sur les catégories non génériques représentées par les unités péri-textuelles par les événements et les familles événementielles. Ayant comme point de départ les genres traditionnels qui se sont cristallisés dans la littérature de fiction, dans la presse les genres se sont différenciés de la même manière, en précisant que pour ceux-ci les disputent ou les volumes consacrés n'ont pas été si accentués comme dans la littérature. C'est sûr qu'avant de les définir et de les hiérarchiser conformément à des critères, des normes semblantes ou différentes, en fonction des thèmes et du type du message, les genres du journalisme existent comme des textes de presse qui communiquent le monde dans ses dimensions historique, politique, culturelle.

## **2.2 Le péri-texte journalistique**

En essayant de trouver des travaux sur la question du péri-texte journalistique, on a réussi à trouver surtout des précisions concernant le titre journalistique. G. Genette (Genette, 1987, pp. 21-37) a proposé de distinguer dans le paratexte – le péri-texte qui entoure directement le texte proprement dit et l'épitéxte qui circule autour du texte et comprend les commentaires, qui ne font pas partie du même ensemble matériel. Ilie Rad fait des précisions sur le paratexte dans le volume collectif (Coman, 2009, p. 150) au cadre de son matériel concernant le titre, en mentionnant la présence des combinaisons : surtitre+titre, titre+sous-titre, titre +chapeau etc. En adaptant cette terminologie à la presse écrite, Jean Michel Adam (Adam, 2001) identifie et énumère ses composantes ; ainsi il précise que le péri-texte journalistique est décomposable en péri-texte du journal : nom du journal, indication de rubrique et en

---

<sup>1</sup> Notre traduction.

péritexte de l'article, un péritexte verbal: surtitre, titre, sous-titre (accroche), chapeau, intertitre(s) et iconographique : illustration, légende. L'auteur roumain Victor Vişinescu dans son ouvrage «Journalisme contemporaine » mentionne à part les parties déjà précisées la légende et l'iconographie.

### **2.3 Événements et familles événementielles**

L'événement – catégorie référentielle par excellence – est considéré par les spécialistes français comme la base de toute classification des écrits journalistiques. En ce qui concerne nos manuels de journalisme, nous n'avons pas trouvé des classifications des genres rédactionnels selon la catégorie des événements mais on a connaissance d'une recherche en cours sur les textes – thème, vus comme des ensembles des événements qui se groupent autour d'un champ commun d'un sujet (de presse, dans ce cas).

Les familles événementielles ainsi que le péritexte de chaque journal répartissent sémantiquement les articles en rubriques. Les grandes « familles événementielles » sont : les nouvelles politiques, catastrophes (naturelles, écologiques, accidents d'avions), voyages/visites (présidentiels, ministériels, royaux, princiers, papaux), rencontres d'hommes politiques, conflits armés, conflits sociaux, décès de personnalités, manifestations, etc. Ces « familles événementielles » préorganisent l'information, sa distribution comme sa reconnaissance. La catégorie médiatique de l'événement est le produit, d'une part, d'une chaîne de discours (de la dépêche d'agence à la reprise des annonces de média à média) et, d'autre part, d'une pré-catégorisation qui en réduit, en permanence, la singularité et l'étrangeté.

## **3. Le problème des genres rédactionnels**

La catégorisation représente un élément fondamental pour l'organisation de l'expérience humaine. En continuant sur la ligne ouverte par le spécialiste suisse Jean Michel Adam, on peut noter que les catégorisations semblent fonctionner par regroupements autour des prototypes, par ressemblances de famille (« air de famille ») pour reprendre une formule de Wittgenstein.

### **3.1 Court historique**

Les linguistes se sont intéressés aux prototypes : le classement des actes de langage de Searle, les (proto)types de séquences textuelles (Adam, 1992). Initialement, les théoriciens des genres littéraires comme Jean-Marie Schaeffer se sont appuyés sur la typologie pour examiner les catégorisations des œuvres d'art.

On doit y mentionner que les catégories présentent des zones de centre et des zones périphériques où le mélange est assez rencontré. Dans cette perspective, une « telle catégorie présentera des frontières plus ou moins floues avec telle autre (la tribune et la chronique, l'article de commentaire et l'éditorial, l'écho et le billet d'humeur, par exemple) », comme le précise Adam (1997) ou des voisinages de formes (le portrait et la caricature). Parfois, les analogies avec d'autres catégories rendent les différents genres inclassables : « un fait divers peut être donné sous forme de brève, monté en filet, se développer en reportage et même interview et commentaire avant d'être repris et de basculer dans la chronique judiciaire ». Par conséquent un texte sera un représentant exemplaire de la catégorie considérée (pur éditorial, brève exemplaire, etc.) tandis que les autres seront des échos d'autres genres comme le billet la brève, plutôt comme un commentaire qu'une revue de presse, plutôt comme une critique qu'un billet d'humeur. Le classement sera ainsi une preuve assez difficile.

### **3.2 Des contraintes définitoires pour une définition des genres**

Il nous semble nécessaire et approprié de mentionner ici l'opinion de Jean Michel Adam sur l'essai de définir le genre: « Pour cerner le flou évident qui entoure les énoncés réalisés et leurs relations aux prototypes génériques et pour comprendre que l'on n'a jamais affaire qu'à des « ressemblances de famille », il me semble utile d'affirmer que les genres sont des configurations prises entre deux principes contradictoires - un principe de clôture (passé, répétition, convention, reproduction) et un principe d'ouverture (futur, variation et innovation) ».

Il est indispensable de se rendre compte de la diversité des phénomènes qui entrent en jeu dans les pratiques langagières. Comme le précise Dominique Maingueneau:

« On est condamné à penser un mélange inextricable de même et d'autre, un réseau de rapports constamment ouvert. Rien d'étonnant si les typologies, dès qu'on les scrute d'un peu près et qu'on veut les appliquer, volent en éclats, laissant apparaître un immense entrelacs de textes dans lesquels seules les grilles idéologiques d'une époque, d'un lieu donné, ou les hypothèses qui fondent une recherche peuvent introduire un ordre » (1984, 16).

On reprend ici les cinq contraintes définitoires des genres définis par le même D. Maingueneau dans « Les termes clés de l'analyse de discours » (Maingueneau, 1996, p.44):

1. Statut des énonciateurs [journaliste, témoin, expert, interviewé] et des coénonciateurs [lecteurs à distinguer des auditeurs et téléspectateurs, mais à combiner avec d'autres statuts : citoyen, homme ou femme, classe d'âge, classe sociale, membre d'une communauté sportive ou religieuse, etc.].
2. Circonstances temporelles et locales de l'énonciation [situation d'énonciation].
3. Support et modes de diffusion [presse écrite quotidienne, magazine, organe de presse à distinguer des autres médias et autres institutions].
4. Thèmes qui peuvent être introduits [objets du discours inséparables des familles d'événements].
5. Longueur, mode d'organisation [structure compositionnelle des agencements textuels et péri-textuels].

Le critère trois est défini par le journal, le critère deux par la date de publication et la localisation géographique des journaux. Restent les critères énonciatifs, sémantique et le critère de la longueur. Essentiel dans la presse écrite, ce dernier critère permet de distinguer la brève, le filet et l'écho de la plupart des autres genres.

Mikhail Bakhtine affirme que « les genres du discours organisent notre parole de la même façon que l'organisent les formes grammaticales (syntaxiques) » (1984, 285). Il continue en précisant que :

« Chaque sphère [de l'activité et de la communication humaine] connaît ses genres, appropriés à sa spécificité, auxquels correspondent des styles déterminés. Une fonction donnée (scientifique, technique, idéologique, officielle, quotidienne) ainsi que les conditions données, spécifiques pour chacune des sphères de l'échange verbal, engendrent un genre donné, relativement stable du point de vue thématique compositionnel et stylistique. Le style est indissociablement lié à des unités thématiques. Le style entre au titre d'élément dans l'unité de genre d'un énoncé ». (1984, 269).

Les définitions des genres proposées par Bakhtine et mentionnées également par Adam (Adam, 1997) sont intéressantes. Bakhtine constate tout d'abord que « nous parlons par énoncés et non par propositions isolées et, encore moins, bien entendu, par mots isolés » (Bakhtine, 1984, p.285).

Si les genres du discours n'existaient pas et si nous n'en avions pas la maîtrise, et qu'il nous faille les créer pour la première fois dans le processus de la parole, qu'il nous faille construire chacun de nos énoncés, l'échange verbal serait quasiment impossible (Bakhtine, 1984, p.285).

### 3.3 Interdiscours et intertexte

Dans cette perspective, on mentionne ici les termes interdiscours et intertextuel qui se sont imposés dans le domaine de la théorie de la communication comme des termes clefs. On peut affirmer que tel organe de presse écrite (Cotidianul, Libertatea, Academia Cașavencu, Jurnalul Național, Monitorul) est le producteur individuel ou collectif de tel article en faisant partie d'une formation discursive (celle du journal / journaliste). En tant qu'énonciateur, l'institution est prise dans l'interdiscours de la presse en général ainsi son discours sera toujours interdiscursivement et intertextuellement conditionné par les catégories de la presse écrite.

Les unités rédactionnelles sont en effet des schématisations comme des réalités tant discursives-interactionnelles que textuelles-linguistiques. Les genres donnent forme aux actions discursives. Par exemple, dans une formation discursive particulière (la télévision) ayant comme but (a) « distraire » on constate des formes spécifiques envahissantes et plus ou moins copiées des modèles anglo-saxons comme les jeux télévisés et les shows, (b) « instruire » avec les émissions culturelles et (c) « informer » avec les journaux télévisés et les reportages. Ces genres, qui varient dans le temps et dans l'espace géographique et géopolitique, règlent de manière différente les plans d'organisation distingués par Adam dans son œuvre « Linguistique textuelle ». Ce même auteur affirme que « du point de vue de la dimension textuelle, un énoncé médiatique est le produit hétérogène et complexe d'interrelations entre différents plans de structuration » (Adam, 1997).

On insiste sur la théorie de Jean Michel Adam en remarquant que celui-ci distingue trois plans de l'organisation pragmatique : (1) la visée illocutoire (valeur et force des actes de discours), (2) la prise en charge énonciative des propositions et (3) la représentation construite ou « monde » du texte : « deux plans d'organisation assurent l'articulation des propositions : la grammaire de phrase et la grammaire de texte sont responsables de ce qu'on peut appeler la texture phrastique et transphrastique. Il faut ajouter à ce plan d'organisation de toutes les formes de mise en texte un autre plan, celui de la structure compositionnelle (plan de texte et séquence) » (ibid.).

En reformulant les critères de D. Maingueneau, Adam conclut que les critères minimaux définissant les genres de la presse écrite sont : (1) sémantique (thématique) – familles événementielles et rubriques, (2) énonciatif – degré de prise en charge des énoncés et identité de l'énonciateur, (3) longueur – brièveté versus développement, (4) pragmatique – buts, intentions communicatives, (5) compositionnel – plans de textes et séquences, (6) stylistique – texture micro-linguistique.

## 4. Examen du classement des genres rédactionnels par quelques manuels roumains de journalisme

Les genres rédactionnels forment des classifications qui traversent le milieu journalistique. La presse écrite comprend des catégories rédactionnelles détaillées par les manuels de journalisme avec plus ou moins de convergence. Dans la littérature scientifique roumaine spécifique au domaine de la presse, Victor Vișinescu précise dans son œuvre qu'« un code théorique des genres n'a pas encore été élaboré, discuté et validé » (notre traduction, Vișinescu, 2001, p.113).

### 4.1 De la littérature au journalisme

Les genres rédactionnels sont parfois signalés par les journaux. Dans cette catégorie on peut mentionner l'éditorial, la nouvelle, le reportage, le commentaire, l'analyse, le courrier des lecteurs etc.

D'autre part, une lecture observationnelle générale des journaux nous permet de noter qu'à la base du découpage des journaux existent les rubriques. Celles-ci réalisent en effet une classification des journaux. On peut y mentionner les questions politiques, les pages d'économie, les questions internationales, la culture, la société, les finances, le sport (très visibles dans les médias roumains). On constate donc un double classement des unités rédactionnelles de la presse écrite, en genres et en rubriques. En partant de cette réalité, quand on veut savoir plus à propos de ces catégories, on se trouve en face d'une hétérogénéité dont on a parlé auparavant.

En examinant la littérature de spécialité (en général de facture française ainsi que roumaine), on constate qu'on doit d'abord « situer la généricité discursive dans le cadre des interactions verbales propres à une formation discursive donnée » (Adam, 1997) : un journal ou un type de presse, et plus largement un média donné : radio, télévision, presse écrite, cinéma. C'est à dire qu'il est nécessaire de tenir compte et même de partir des catégorisations pratiques existantes. Celles-ci sont définies par les professionnels et par les usagers de la formation discursive considérée, ainsi que par les spécialistes de la presse écrite. Bien sûr, cette première approche est inséparable d'une réflexion plus proprement linguistique et textuelle attentive aux unités linguistiques et aux agencements compositionnels.

Examinons brièvement les catégories que proposent les manuels roumains de journalisme. Je me réfère, d'une part, à trois ouvrages choisis parce qu'ils consacrent chacun plusieurs chapitres aux genres du discours journalistique : Mihai Coman, le fondateur de l'école journalistique en Roumanie avec son « Manuel de journalisme », dont il est le coordonateur, Cristian Florin Popescu qui consacre un premier volume de son œuvre « Manuel de journalisme » et Victor Vişinescu qui a écrit un chapitre sur les genres de rédaction, en se référant au style et au langage de la presse dans des structures narratives modernes.

En effet, nous constatons que le problème des genres journalistiques forme un chapitre insuffisamment clarifié dans la théorie de la presse. Des bulletins de la Rome Antique à la communication moderne de nos jours, en traversant l'ère des satellites artificiels et de l'Internet, les messages journalistiques ont connu une très grande variété, formules, modalités d'être transmis au public, lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs. On considère le chercheur qui tente de réaliser un schéma des genres de la presse (écrite) avec leurs définitions un courageux, si on prend tout d'abord en compte que les langages de la presse croisent ceux des plusieurs disciplines exactes et humanistes.

Le problème des genres comporte des discussions et des controverses autour de quelques questions : quels sont les genres de la presse ? Quelle est leur structure ? Comment peuvent-elles être groupées ? Quelles liaisons ont avec les autres genres « classiques » ? Quelle est leur tendance d'évoluer ?

Sur les traces d'Eliséo Véron, on définit un genre comme « un certain agencement de la matière langagière » (Véron, 1988, p.13). Les catégories comme : *interview*, *reportage*, *enquête*, *débat*, *table ronde*, *allocution*, « désignent, plus ou moins confusément, des genres » (Véron, 1988, p.14).

Un simple regard sur le sommaire des volumes consacrés aux genres rédactionnels compris dans les manuels de journalisme nous a amenés au constat d'une autodésignation limitée et variable des genres. Nous sommes d'accord avec Jean Michel Adam (Adam, 2001) que « si certains articles sont très facilement caractérisables (par exemple par leur mise en forme, comme *l'interview*), la plupart ne restent que très vaguement identifiables. Dans ce cas, la facilitation de la lecture n'est pas prise en charge par une quelconque catégorisation générique, mais par un autre agencement de la matière linguistique : les rubriques et le péri-texte du journal et celui de l'article » (Adam, 1997, pp.3-18).

Nous nous trouvons devant un trouble catégoriel accentué par le fait qu'une confusion des genres se manifeste de plus en plus dans les médias écrits contemporains, Mouriquand cité par Jean Michel Adam, 1997) prend l'exemple des fréquents emprunts au *reportage* dans *l'enquête* : « S'il en résulte assurément un agrément de lecture, la rigueur de la démonstration peut s'en trouver affaiblie » (Mouriquand, 1997, p.73). Pour J. Mouriquand, un article « ne peut être décliné que sur un seul genre journalistique » (Mouriquand, 1997, p.73). Proposer à la fois de montrer comme le reportage et de démontrer comme l'enquête c'est une manière de rompre le fameux contrat de lecture. Celui-ci ne comprendra plus très bien le message. Tout en soulignant qu'un genre comme celui du *portrait* peut être proche soit du *reportage*, soit de *l'enquête*, J. Mouriquand ainsi que Victor Vişinescu dans les études roumaines sur la presse insistent sur la division et la distinction nécessaire des genres. Le mélange des genres peut apporter pour un lecteur moins avisé le sentiment d'incertitude quant aux intentions de l'auteur dans l'article.

On retourne à l'explication classique du mot « genre » en le rapportant à la presse. Dans la théorie de la littérature « le genre » est défini comme : « une catégorie qui contient les œuvres littéraires avec certaines caractéristiques relevées par la manière de présentation de l'homme, par exemple le genre lyrique, épique et dramatique »<sup>1</sup> (d'après George Macovescu cité par Victor Vişinescu, 2001).

Au cadre de la théorie de la presse, si on prend comme point de départ la définition en haut on peut comprendre que le genre représente une catégorie des textes de presse, avec certaines particularités lexicales, morphologiques et syntaxiques qui facilite la communication inter-humaine dans des modalités spécifiques parmi le message écrit / diffusé (parlé) ou audiovisuel (télévisé). L'auteur roumain Victor Vişinescu (Vişinescu, 2001, p.114) organise les genres journalistiques dans la manière suivante :

1. Genres journalistiques informatifs;
2. Genres journalistiques d'opinion, formatif- interprétatifs;
3. Genres publics mixtes.

Mouriquand précise en résumant le rôle des genres que « chacun des genres journalistiques est adapté pour rendre un son particulier. Le reportage, c'est la vie. Le portrait, c'est l'épaisseur humaine. L'interview, c'est la riche sonorité d'une voix. L'enquête, c'est la clarté de la démonstration. Ces caractéristiques, qu'une bonne plume doit savoir rendre, aident à donner du relief à un journal. Surtout, ces caractéristiques étant très différentes les unes des autres, l'opposition sur une même page entre la sérieuse enquête et l'interview plus légère va donner au lecteur le sentiment de la variété de ce qui lui est offert. Elle lui permettra, à diverses heures de la journée, de trouver des motifs nouveaux d'entrée dans la même publication (Mouriquand, 1997, p. 55).

#### **4.2 Tableau des genres rédactionnels mentionnés par quelques manuels roumains de journalisme**

Après un aperçu des études roumaines consacrées à la presse, on essaye de faire une petite analyse sur les trois volumes mentionnés au début de cette étude. Ceux-ci sont vus surtout comme des manuels, comme de vrais guides pour les étudiants, les spécialistes ainsi que les praticiens du métier : Mihai Coman (coordonnateur) avec son « Manuel de journalisme », IIIème édition, Cristian Florin Popescu, auteur de deux volumes « Manuels de journalisme » dont nous nous intéressons au premier consacré à la rédaction du texte journalistique et aux genres rédactionnels et Victor Vişinescu avec le volume «Journalisme contemporaine ».

---

<sup>1</sup> Notre traduction du volume de Victor Vişinescu (2001).

De Broucker, cité par Jean Michel Adam (1997) distingue «deux grands genres rédactionnels » regroupant les genres de la presse écrite comme suit :

- Les genres de l'information ; il inclut ici la dépêche, la brève, le filet, puis cinq genres dont les journalistes ne sont pas la source : le communiqué, le texte d'auteur(s), courrier des lecteurs, revue de presse, information-service ; viennent ensuite les cinq grands genres nobles de l'information : compte rendu, reportage, enquête, interview, portrait.
- Les genres du commentaire : commentaire explicatif, commentaire-traduction, commentaire interprétatif, commentaire expressif, « papiers d'idées » comprenant : l'éditorial, le « papier d'expert », le « papier d'humeur » comprenant : le billet, la caricature, la chronique.

Ces deux visées sont abordées par les théoriciens roumains également. On peut même affirmer que cette classification représente la visée classique, traditionnelle des genres de la presse. On trouve cette distinction dans le volume coordonné par Mihai Coman ainsi que dans d'autres manuels et cours universitaires de journalisme. On note ici la catégorie du commentaire (qui est très pratiquée parmi les journalistes du moment en Roumanie) – en essayant de faire d'une idée un sujet de presse à l'intention de transmettre une opinion, de prendre une position ou de démontrer l'implication. D'autre part, on a l'information qui transforme un fait dans un sujet de presse ayant comme but d'expliquer et de rapporter tout en respectant un effacement de l'auteur de l'article de presse. Des fois, cette distinction n'est plus réalisée dans la presse roumaine d'où une confusion des lecteurs et une manque de crédibilité des journalistes.

Consacrant le premier volume de son ouvrage aux genres, Cristian Florin Popescu (Popescu, 2004) distingue, faisant de l'information et du commentaire des macro-catégories, d'une part les genres du journalisme de l'information : la nouvelle (avec ses qualités et ses types : le flash, le bulletin, la dépêche d'agence) et l'enquête, interview, le reportage et d'autre part les genres du journalisme d'opinion : l'éditorial, la critique, chronique judiciaire ; on précise que le fait divers est assimilé au chapitre sur la nouvelle. Florin Popescu mentionne dans son manuel les genres rédactionnels suivants: le flash, le bulletin, le lead avec reprise, les réactions, la dépêche, la brève, le filet, le compte rendu, le bilan/la synthèse, les papiers magazines, la fiche technique, la dépêche ordinaire, les échos, le cadre, la biographie, le portrait, la clarification, la chronologie, le film de l'événement, le complément d'information. Il nous propose également un tableau, une synthèse qui suit les types de textes réalisés selon les agences Associated Press et France Presse. Une nouveauté apportée par le tableau de Popescu consiste dans la précision qu'il mentionne également les textes qui ne se retrouvent pas parmi les flux des agences roumaines de presse (Popescu, 2004, pp.173-174).

En ce qui concerne le classement effectué par Victor Vişinescu, celui-ci propose une gamme assez large et une nouvelle perspective sur les genres. Au lieu d'aborder les techniques de rédaction, il fait appel aux structures narratives « modernes » comme lui-même le dit dans le titre d'un chapitre de son œuvre. Il parle du style et des langages de la presse au cadre des structures narratives. « Le système des genres » nous apporte des informations sur la distinction genre / espèce. Après un court aperçu des classiques de la littérature, Vişinescu conclut que les genres reconnus par tout le monde sont : le genre épique, le genre lyrique et le genre dramatique qui réunissent plusieurs espèces. Il rattache ainsi les genres de la littérature aux genres de la presse. Les genres mixtes sont considérés par Vişinescu le trait caractéristique de la presse quant aux classifications des genres de rédaction. L'auteur mentionne quelques anciennes définitions du genre en appelant également aux dictionnaires et aux recherches internationales.



Dans le manuel de journalisme coordonné par Mihai Coman, on ne retrouve pas une liste exhaustive des genres de la presse mais surtout des précisions importantes concernant quelques genres – les plus habituels dans la presse roumaine. Ainsi, on découvre un entier chapitre trois destiné à la nouvelle (Coman, 2009 : 189-288), plus un chapitre dédié à la presse écrite qui mentionne des auteurs comme Luminița Roșca « le reportage », Marcel Tolcea « l'interview de presse », Sorin Preda « L'enquête et le journalisme d'investigation » et « Les genres de l'ironie et d'humeur dans le discours journalistique », Alexandru-Brăduț Ulmanu « une genre de frontière : le feature », Radu Bâlbâie « Le portrait ».

Ces observations permettent d'affirmer que les deux macro -« genres » rédactionnels distingués par De Broucker sont moins des genres que des positions énonciatives relatives à un contenu informationnel. On va ainsi tenter d'encadrer dans un tableau les catégories rencontrées dans les manuels visés, en respectant les deux pôles énonciatifs. Avant de mettre en place un tableau, il faut préciser que le volume coordonné par Mihai Coman ne se présente pas comme une liste des genres, mais les auteurs ont cherché à présenter les plus importants et les plus utilisés genres rédactionnels.

#### Pôle information

Auteur / Genres définis	Mihai Coman	Cristian Florin Popescu	Victor Vișinescu
1. Les genres informatifs	la brève le reportage l'interview le portrait	la brève dépêche filet le compte-rendu la conférence de presse le flash le bulletin la dépêche ordinaire l'interview le reportage l'enquête	la brève le reportage le petit article le portrait l'interview le compte-rendu
2. Les genres d'opinion / formatifs-interprétatifs	l'enquête les genres d'ironie le billet d'humeur	l'éditorial l'addenda l'avis	l'éditorial le commentaire le reportage d'investigation les débats l'enquête le reportage d'atmosphère
3. Les genres mixtes			l'essai la tablette le feuilleton le pamphlet

#### Pôle commentaire

## 5. Conclusion

Il y a des auteurs étrangers qui ironise la séparation « légèrement artificielle » des genres rédactionnels en « deux familles aussi ennemies que les Capulet et les Montaigu : le genre informatif et le genre du commentaire. Et qui, tels les familles de Roméo et Juliette, ne peuvent pas se passer les uns des autres » (Montant, 1994, pp. 9-10). Il admet toutefois que l'on range généralement dans le GENRE INFORMATIF : le « desk » (brèves, filets, moutures), les comptes rendus, les interviews, les portraits, les reportages et les enquêtes, et dans les GENRES DU COMMENTAIRE: la revue de presse, les billets (qui, selon sa définition ressemblent plutôt à la tribune), l'humeur (bonne ou mauvaise) qui débouche sur la satire et le pamphlet, les échos et ragots, l'éditorial, les chroniques, la critique et l'article d'analyse. Certes, une partie des genres mentionnés ne se retrouvent pas parmi les genres décrits dans les manuels roumains de journalisme.

Jean-Luc Martin-Lagardette cité par Jean Michel Adam dans son article sur les unités rédactionnelles et genres discursifs du 1997, consacré chapitre aux différents genres journalistiques. Il reprend les deux genres de De Broucker : l'information : brève, filet, résumé de rapport, compte rendu, auxquels il ajoute de façon très surprenante l'article, la mouture et le montage, le commentaire : article de commentaire, critique, éditorial, chronique, tribune libre, portrait (profil). Il leur ajoute toutefois deux autres catégories : les genres qu'il appelle :

– « de fantaisie»: écho, billet, courrier des lecteurs

– « nobles »: enquête, reportage, interview.

Il semble difficile d'ignorer certaines catégories. Parfois on constate des contradictions entre les définitions des différents manuels mais cela ne nous empêche pas d'essayer de résumer l'entière discussion en partant de deux positions énonciatives polaires. On voit ainsi comment les paramètres se combinent de façon à distribuer les textes réalisés selon qu'ils tendent *plutôt* vers le pôle «Information» – situé vers le haut du tableau ou *plutôt* vers l'autre – implication commentaire, le pôle « Commentaire » orienté vers le bas du tableau.

La complexité et les différences des classements s'expliquent par le croisement de critères ; on a ainsi par exemple les choix stylistiques parfois personnels et les intentions communicatives, en passant par la position énonciative du locuteur et le contenu des articles. Selon que tel ou tel critère est mis en avant, les catégories bougent sensiblement.

L'étude des catégories génériques de la presse écrite aurait du d'être approfondie par un examen des définitions des manuels cités. Pour l'instant j'ai tenté de dessiner le cadre général d'une telle approche. Dans la perspective que j'ai tenté d'aborder dans mon étude, l'analyse des discours journalistiques n'apparaît plus ainsi comme un territoire réservé, mais comme un espace de confrontation de méthodes et d'éclairages complémentaires.

## 6. Bibliographie

- Adam, Jean-Michel (1992, traduite en 2009). *Les textes. Types et prototypes/Texts. Types and prototypes*. Iasi: Institutul European. In the translation of Cristina Stanciu.
- Adam, Jean-Michel (1997). Unités rédactionnelles et genres discursifs: cadre général pour une approche de la presse écrite / Editorial units and discourse genera: a general framework for approaching the print media. In *Pratiques/Practices*, n° 94, (pp. 3-18). Metz.
- Adam, Jean-Michel (1999 / traduite en 2008 ). *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes/ Text linguistics : from discours genera to texts*. Iași: Institutul European. In the translation of Corina Iftimia.
- Adam, Jean-Michel (2001). Genres de la presse écrite et analyse de discours/Genera of the print media and discourse analysis. *Semen*, mise en ligne le 30 avril 2007, consulté le 23 février 2011. URL : <http://semen.revues.org/2597>.
- Adam, Jean-Michel (2008). *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours / Text linguistics. Introduction to textual analysis of discourses*. Iasi: Institutul European.
- Bakhtine, Mikhail (1978a) *Esthétique et théorie du roman / Aesthetics and theory of the novel*. Paris: Gallimard.
- Bakhtine, Mikhail (1984a) *Esthétique de la création verbale/ Aesthetics of verbal creation*. Paris: Gallimard.
- Coman, Mihai (coord) (2009). *Manual de jurnalism / Journalism handbook*. Iași: Polirom.
- Genete, Gerard (1987). *Le péritexte éditorial / The editorial peritext*. Paris: Seuil.
- Grosse, E. U. & Seibold E. (1996). *Panorama de la presse parisienne / Panorama of the Paris press*. Berlin: Peter Lang.
- Maingueneau, Dominique (1984). *Genèses du discours. Philosophie et langage / Genesis of the discourse. Philosophy and Language*. Editions Mardaga, consulté sur:  
[http://books.google.ro/books?id=HoEHuAWeLvkC&printsec=frontcover&dq=Dominique+Maingueneau+1984&source=bl&ots=mCcU4nIuU7&sig=R9vHCWA2\\_kg6TPdQ6CLJPJWbT7A&hl=ro&ei=LsdmTeq3NsX5sgbB8LDA&sa=X&oi=book\\_result&ct=result&resnum=3&ved=0CC0Q6AEwAg#v=onepage&q&f=false](http://books.google.ro/books?id=HoEHuAWeLvkC&printsec=frontcover&dq=Dominique+Maingueneau+1984&source=bl&ots=mCcU4nIuU7&sig=R9vHCWA2_kg6TPdQ6CLJPJWbT7A&hl=ro&ei=LsdmTeq3NsX5sgbB8LDA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=3&ved=0CC0Q6AEwAg#v=onepage&q&f=false)
- Maingueneau, Dominique (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours / The key terms of discourse analysis*. Paris: Seuil.
- Mouriquand Jacques (1997). *L'écriture journalistique / Journalistic Writing*. P.U.F., coll. « Que sais-je ? », consulté sur  
[http://www.amazon.fr/L%C3%A9criture-journalistique-Jacques-Mouriquand/dp/2130548679#reader\\_2130548679](http://www.amazon.fr/L%C3%A9criture-journalistique-Jacques-Mouriquand/dp/2130548679#reader_2130548679)
- Montant, H. (1994). *Commentaires et humeurs / Comments and moods*. CFPJ Editions - Victoires-Editions, Paris.
- Veron, Eliséo (1988). *Presse écrite et théorie des discours sociaux production, réception, régulation / Print media and social theory of discourse production, reception, control*, en *La presse, produit, production, réception*, P. Charaudeau éd., Hatier.
- Vișinescu, Victor (2001). *Jurnalism contemporan. Introducere în presa scrisă / Contemporary Journalism. Introduction to print media*. Bucharest: Fundația Universitară Hyperion.